

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2014)
Heft: 1

Artikel: La garnison de Saint-Maurice
Autor: Bridel, Frank
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781107>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

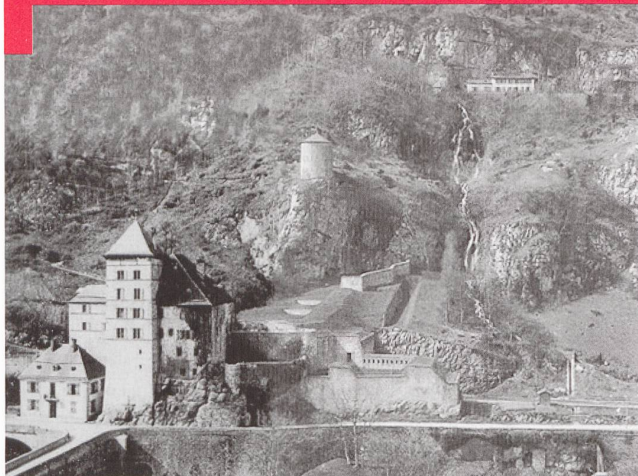
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le château et les fortifications
« historiques » de Saint Maurice. Elles nous
rappellent que « le terrain commande, le feu
décide. »

Fortifications

La garnison de Saint-Maurice

Frank Bridel

Ancien rédacteur en chef de la *Gazette de Lausanne*

Voici un livre remarquable,¹ une somme, mais de quoi s'agit-il ? Sauf pour les initiés, qu'est-ce que cette garnison, mot inconnu des organigrammes depuis des décennies ?

Il s'agit des troupes affectées aux forts qui, depuis la fin du XIX^e siècle, ont barré le défilé de Saint-Maurice face à l'ouest, puis d'un ensemble défensif, celui de 14 ouvrages dont le premier gardait l'étroit passage obligé de Chillon et les derniers la vallée de la Dranse, entre le Grand St. Bernard et Martigny.

Les forts eux-mêmes, leur équipement technique, leurs 74 bouches à feu d'artillerie et leur rayon d'action ont eu leur auteur. Jean-Jacques Rapin, qui en a commandé un des groupements, les connaît tous sur le bout des doigts et a su les présenter avec élégance.²

Mais *quid* des hommes et de leurs chefs, de leur subordination, des problèmes tactiques à résoudre, de la défense extérieure, du rôle assigné à cet ensemble fortifié par l'Etat-major général en temps de paix ou par les généraux Wille et Guisan durant les deux Guerres mondiales ?

Telles sont les questions auxquelles répond M. Pierre Rochat, notaire honoraire, orfèvre en la matière, car il a dirigé l'état-major de la brigade de forteresse 10, unité d'armée chargée, entre 1951 et l'abandon des forteresses, d'assurer la défense du Bas-Valais et du Chablais vaudois. L'étude de cet historien néophyte, coup d'essai mais d'emblée coup de maître, porte sur la première partie du XX^e siècle et couvre donc notamment les deux services actifs, que l'on s'appête à commémorer, cent après le début de la Première Guerre mondiale et 75 ans après celui de la Seconde.

¹ Pierre Rochat, *La garnison de Saint-Maurice – Un demi-siècle d'histoire militaire*, éd. Cabedita, Bière, 2013.

² cf. notamment Jean-Jacques Rapin, *L'Esprit des fortifications*, collection Le savoir suisse, Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne 2003, où sont signalés les autres ouvrages de l'auteur.

Dès son introduction, Rochat nous prévient : le statut, la vie et le travail d'une garnison sont riches de difficultés, de controverses au sommet de l'armée, entre elle et les patrons de Saint-Maurice, de conflits entre eux et les autorités civiles : un sac de nœuds.

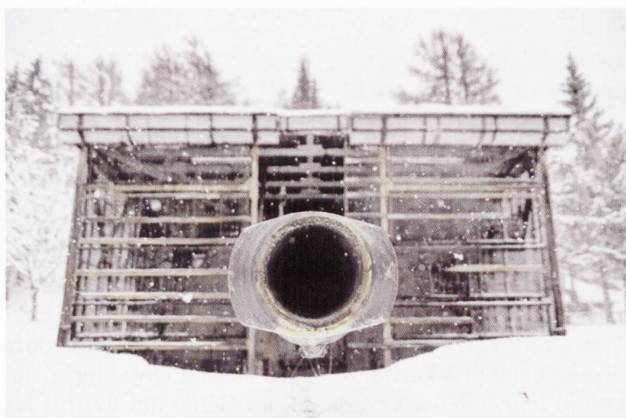
Pourquoi ? Parce que le service des forts exige le recours non seulement à l'artillerie, mais aussi à l'infanterie, qui assure leur défense extérieure, au Génie qui fournit les sapeurs nécessaires aux constructions et à leur entretien, ainsi que les pionniers chargés des transmissions. Ajoutez-y le service de santé, avec ses installations sous rocher et l'intendance : qui va former les chefs et leur troupe si disparate ? Comment, dans le confinement des forts, faire collaborer ces gens de si diverses origines ? Comment régir ce que Rochat appellera « *un réduit dans le Réduit* » ? Selon une évidence dont on cherchera sans cesse à tirer les leçons, c'est une lourde tâche. Par-dessus le marché, dès la fin de l'entre-deux Guerres et l'institution de la couverture-frontière, les éléments qui formeront la brigade de montagne 10 verront leur mission et leur domaine s'agrandir jusqu'aux cols alpins qui séparent la Suisse de la France et de l'Italie.

Les civils vaudois et valaisans, pour leur part, participent de la défense armée par leur incorporation militaire, mais leurs autorités se plaignent. La forteresse de Dailly transforme le hameau de Morcles en un village militaire dont le budget communal ne suffit plus à l'entretien d'une route trop fréquentée par des convois lourds, ni à une école dont le nombre d'élèves explose. Ailleurs, en temps de guerre, on se plaint que les hommes affectés aux ouvrages sont trop nombreux : 6'000 sur le papier, mais en général beaucoup moins grâce au relèves.

Et que dire de l'instruction ? Entre « *la pelle et le fusil*, » c'est-à-dire le renforcement du terrain sous la direction des sapeurs, le maintien de l'entraînement et celui de la discipline, comment trouver l'équilibre ? Les deux commandant en chef successifs vouent à l'ensemble de St. Maurice une attention constante. Wille préconise le



La tourelle T2 de 15 cm au sommet du fort de Dailly.



Le fort de Dailly aujourd'hui, domine toujours le « verrou » de Saint Maurice.



drill, que détestent les fantassins de montagne romands, et les exercices dans le terrain, plus efficaces. Guisan tance vertement le commandant du premier corps d'armée, accusé de n'avoir pas prêté une attention suffisante à la brigade de montagne 10.

Toujours mobile de corps et d'esprit, Guisan multiplie les ordres et les directives qu'applique la troupe de Saint-Maurice. En 1944, quand les Allemands refluent vers le nord le long du Jura français, il renforce notre frontière ouest et sort la brigade de son secteur pour l'inclure dans une division éphémère, la 14^e, qu'il chargera de défendre Bâle, car il y craint une manœuvre tournante des Allemands en retraite. Et, pour bien marquer l'importance qu'il attribue à ce secteur clé, c'est dans cette ville et avec cette « garnison » qu'il va fêter publiquement la Noël.





Guisan a compris ce qui anime cette troupe: un esprit de corps fait d'une tradition semi-centenaire, renforcé par les difficultés constantes à surmonter, lié à un terrain qu'encadrent comme des sentinelles les Dents de Morcles et les Dents du Midi. Rochat, qui se penche sur le moral des défenseurs et sur leur santé, décrit avec sensibilité cet esprit, si vif et si prenant que le Général, assistant à une de ses célébrations, aura les larmes aux yeux, fait rarissime selon Bernard Barbey, chef de son état-major particulier.

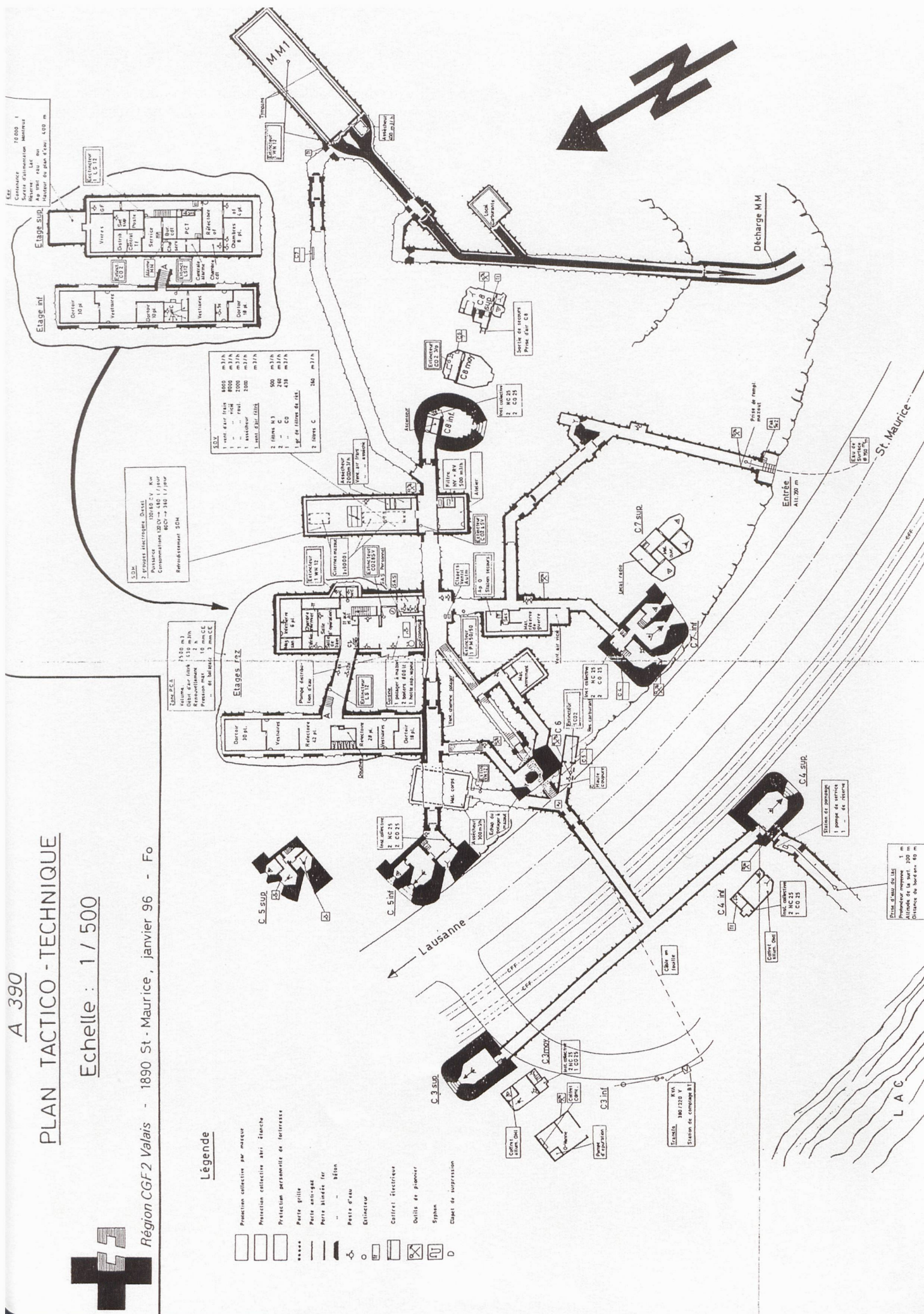
Par sa masse et son austérité que des illustrations plus nombreuses auraient pu atténuer, le maître ouvrage de Rochat pourrait rebuter. Or il se lit sans peine parce qu'il est passionnant, qu'il passe brillamment du raz des rhododendrons à l'analyse tactique et même stratégique, enfin parce que son auteur, prenant soin de ses lecteurs, leur offre un plan clair, une matière bien ordonnée, un découpage précis en 68 chapitres brefs, enfin un style élégant qu'animent souvent l'art de la synthèse imagée, l'humour et la chaleur humaine.

F. B.



Légende

- | | |
|---|--------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> | Prestation collective par maison |
| <input type="checkbox"/> | Prestation collective abri climatisé |
| <input type="checkbox"/> | Prestation permanente de fourniture |
| | Perte grille |
| _____ | Perte antenne |
| _____ | Perte blindée fer |
| - - - | " " béton |
|  | Perte d'eau |
|  | Ejecteur |
| III | Carrées électriques |
|  | Outils de plancher |
|  | Symbole |
| D | Classe de surpression |



Hermes 900, le drone répondant aux plus hautes exigences



Dernière génération

- au début de son cycle de vie, durée d'utilisation maximale
- un succès dans le monde entier
- des performances opérationnelles avancées

Performance accrue

- des systèmes de navigation et de capteurs de pointe
- de faibles coûts d'exploitation et de maintenance
- apte à l'emploi dans une armée de milice et des organisations civiles

Sécurité maximale

- agrément espace aérien garanti, conforme aux normes CH/EU
- capacité tout temps
- des normes de sécurité maximales

Elbit Systems

- un partenaire international digne de confiance
- une expérience dans le monde entier en matière de projets de drones
- des infrastructures de production et de maintenance en Europe

Elbit Systems

NEXT IS NOW®
www.elbitsystems.com